

Les Belges au Manitoba

C'est à la fin du 19e siècle, et surtout grâce aux efforts de l'abbé Gabriel Cloutier, agent de colonisation de Mgr Alexandre-Antonin Taché, archevêque de Saint-Boniface, que les premiers Belges viennent au Manitoba. Quelques colons arrivent vers 1880 et se trouvent des emplois sur des fermes et dans les minoteries, les briqueteries, les dépôts de grains et les abattoirs de la province. Certains s'adonnent à la production laitière qui se développe à proximité de la ville de Winnipeg. Mais le premier grand groupe, quelque 200 personnes, émigrent au Canada en 1888 et s'établissent dans des paroisses rurales du Manitoba français, telles que Saint-Alphonse et la mission au sud qui deviendra Mariapolis, Swan Lake, Deloraine et la région de Sainte-Amélie et Sainte-Rose. Les terres agricoles du sud et de l'ouest du Manitoba s'adaptent bien à la culture mixte à laquelle les fermiers belges sont habitués.

En 1890, Louis Hacault, journaliste au Courrier de Bruxelles, entreprend un voyage de repos au Canada et enquête sur les conditions de vie des colons belges établis au Manitoba. Le récit de ses explorations et de son enquête prend la forme de lettres adressées au Courrier de Bruxelles qui seront publiées deux ans plus tard dans une brochure intitulée Les colonies belges et françaises du Manitoba. Notes de voyage au Canada en 1890. En 1892, avec son épouse et ses enfants, Louis Hacault vient s'installer parmi les premières familles belges de Bruxelles-des-monts (aujourd'hui Bruxelles), une nouvelle paroisse de la montagne Pembina qui vient de se détacher de Saint-Alphonse. La famille Hacault est accompagnée d'un prêtre belge, le père Gustave Willems, qui aura la charge de la paroisse. Le père Hubert Heynen, qui devient le premier prêtre résident de Bruxelles en 1899, y demeurera pendant plus de 47 ans.

Pour de nombreuses familles belges, le Canada offre l'occasion de cultiver de grandes étendues de terre qu'on ne retrouve guère dans les campagnes surpeuplées de l'Europe. Parmi les outils de propagande utilisés pour le recrutement de colons européens de langue française, les témoignages d'immigrants établis au pays sont peut-être les plus efficaces. C'est ainsi que le gouvernement canadien publie en 1894 une brochure intitulée Les Belges au Manitoba, comprenant des lettres de cultivateurs d'origine belge qui se sont fixés à Bruxelles, à Mariapolis et à Saint-Alphonse.

Au tout début de l'immigration belge au Manitoba, on retrouve beaucoup de Belges d'expression française, ou Wallons, dans les paroisses rurales ainsi qu'à Winnipeg, à Saint-Boniface et à Saint-Vital. Cependant, les efforts de recrutement des agents gouvernementaux au début du 20e siècle se concentrent davantage sur les cantons flamands du nord de la Belgique, donc l'immigration belge de langue française ne représente, dès 1930, que 25 % de l'immigration totale de la Belgique.

La Première Guerre mondiale a comme effet de ralentir l'immigration belge au Manitoba, une tendance qui ne se renverse qu'après la Deuxième Guerre mondiale. De plus la nouvelle vague

d'immigrants comprend des gens plus éduqués et plus de personnes de provenance urbaine que la première vague.

À Saint-Boniface au début du 20e siècle, les familles belges sont concentrées dans un quartier qui longe la rivière Seine, et qui porte le sobriquet de « colonie belge » ou Belgian Town. C'est ici que l'on trouve le Club belge, fondé en 1905 dans le but d'offrir aux nouveaux venus un lieu de rencontre, de partage d'information et d'activités culturelles, sociales et sportives. L'édifice construit peu après la fondation du club abrite cet organisme depuis plus de 100 ans. Les billards, les parties de cartes, les soirées dansantes, les bingos, font du club le point central de la vie communautaire des Belges dans les années 20 et 30, et ces activités continuent pendant la Deuxième Guerre mondiale. Sur le boulevard devant le Club belge se trouve un monument inauguré en 1938 pour commémorer les soldats belges canadiens tués pendant la Première Guerre mondiale.

Les Belges d'expression française à Saint-Boniface s'intègrent facilement à la paroisse de la Cathédrale, mais dès 1914, on parle d'organiser une paroisse séparée pour les Flamands. Trois ans plus tard a lieu la bénédiction de la première église belge au Manitoba, l'église du Sacré-Cœur, rue Plinquet, au cœur de la « colonie belge ». Dans les années 30, alors que la paroisse est sous la direction du père Damas Van Dyck, un Capucin, on fait ériger le long de la rivière Seine à proximité de l'église une réplique exacte de la grotte de Notre-Dame de Lourdes, qui deviendra un lieu de pèlerinage touristique important. Le père Damas est également le maître d'œuvre du projet d'une credit union belge à Saint-Boniface en 1939. Au cours du 20e siècle Wallons et Flamands qui, malgré leurs différences de langue, gardent une cohésion d'esprit national, font sentir leur influence dans les affaires et dans l'administration municipale.

Ailleurs au Manitoba, là où il y a une concentration assez forte de familles belges, des prêtres parlant le flamand et le français sont envoyés pour subvenir aux besoins spirituels de cette population. Notons, entre autre, les paroisses françaises de Saint-Pierre, Sainte-Alphonse, Sainte-Rose-du-lac, Laurier et Grande-Clairière. À Bruxelles, le clergé est appuyé de religieuses de la congrégation des Ursulines de Tildonk, en Belgique, arrivées au début de la Première Guerre mondiale. Leur couvent bâti en 1914 deviendra la maison-mère canadienne de cette communauté religieuse.

Le groupe belge apporte avec lui des traditions culturelles et sportives dont certaines sont uniques au Manitoba. En plus des fanfares, à Bruxelles, à Saint-Boniface et dans les autres collectivités, il y a le jeu de boules, le cyclisme, les courses de pigeons et le tir à la perche, qui se pratiquent tant dans les régions rurales qu'urbaines. L'influence du groupe se fait aussi ressentir au niveau de la presse. Entre 1913 et 1922 il y a trois petites feuilles libérales, publiées en anglais, en français et en flamand, à Saint-Boniface. Ces journaux témoignent de l'importance du groupe belge au sein de la société saint-bonifacienne.

*Texte rédigé par l'équipe de départ responsable de la réalisation d'**Au pays de Riel**, début des années 2000.*

Texte révisé en 2022.

Bibliographie

BRANDT, Yvette. *Memories of Lorne 1880-1980 : A History of the Municipality of Lorne*, l'auteur, 1980.

BRUXELLES HISTORY BOOK COMMITTEE. *Hills of Home : Treasured Memories of Bruxelles*, Bruxelles (Man.), Bruxelles History Book Committee, 1992.

FRÉMONT, Donatien. *Les Français dans l'Ouest canadien*, troisième édition, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 2002, coll. « Les cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface ».

HACAULT, Louis. *Les colonies belges et françaises du Manitoba : notes de voyage au Canada en 1890*, éd. illustrée d'après photographies, dessins, etc., Bruxelles, A. Vromant, 1892.

JAUMAIN, Serge. « Le "Canada" des récits de voyages et brochures de propagande diffusés en Belgique (1867-1914) » dans *Les immigrants préférés : Les Belges*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1999, p. 75-100.

JAENEN, Cornelius J. *Les Belges au Canada*, Société historique du Canada, 1991, coll. « Les groupes ethniques du Canada ».

1914 Bruxelles 1964 Ursulines, s.l., s.n., 1964.

1926-1976 50th Anniversary, Ste. Rose and Ste. Amelie Archery Club, 1976.

ROBILLARD, Denise. « Quatre familles belges, trois évêques canadiens », communication présentée lors du Colloque international « La présence belge au Canada », Ottawa, octobre 1999, texte reproduit dans le *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*, printemps 2000, p. 3-10.

ROY, Marie-Anna A. *La Montagne Pembina au temps des colons*, Saint-Boniface, l'auteur, 1970.

WILSON, Keith et James B. WYNDELS. *The Belgians in Manitoba*, Winnipeg, Peguis Publishers, 1976.

L'abbé Gabriel Cloutier



L'abbé Gabriel Cloutier, agent de colonisation pour l'archidiocèse de Saint-Boniface vers la fin des années 1880.

Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Collection générale de la SHSB, SHSB16797

Louis Hacault et Léontine Tilmont



Louis Hacault et son épouse Léontine Tilmont vers 1912.

Collection personnelle de Mme Anna Foidart, née Hacault, petite-fille de Louis Hacault

L'abbé Gustave Willems



Sur cette photo, l'abbé Gustave Willems, premier curé de la paroisse Saint-Gérard de Bruxelles, Manitoba, le consul de Belgique, et l'abbé Téléphore Campeau, curé de Saint-Alphonse, sur le perron de l'église de Saint-Alphonse en 1897.

Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Fonds Marie-Anna A. Roy, SHSB 595

L'abbé Hubert Heynen



L'abbé Hubert Heynen, d'origine hollandaise, administre la paroisse de Bruxelles de 1899 à 1947. Mgr Adélarde Langevin, archevêque de Saint-Boniface, qui a le souci de faire desservir chaque groupe de population catholique dans sa langue, voulait s'assurer que cette paroisse ait un prêtre qui puisse parler le français et le flamand.

Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Collection générale de la SHSB, SHSB 239

La première fanfare de Bruxelles



La première fanfare de Bruxelles, fondée en 1899.

Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Fonds Marie-Anna A. Roy, SHSB 32

Les premières Ursulines à Bruxelles



Les premières Ursulines à Bruxelles, arrivées à l'été de 1914.

Photo reproduite du livre 1914 Bruxelles 1964 Ursulines, s.l., s.n., 1964, p.8

La deuxième église de Bruxelles



La deuxième église de Bruxelles. La paroisse de Bruxelles compte depuis ses débuts un très grand nombre de familles belges. Par l'an 1906, la population ayant augmenté au point où la première petite église ne suffit plus, on érige une deuxième église, située au sud-est de la première, là où il y a une forte concentration de paroissiens. Cette deuxième église, ainsi que le presbytère à côté, sont complètement rasées par un incendie en juillet 1918. L'église actuelle a été construite sur le même site.

Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Fonds Marie-Anna A. Roy, SHSB 33

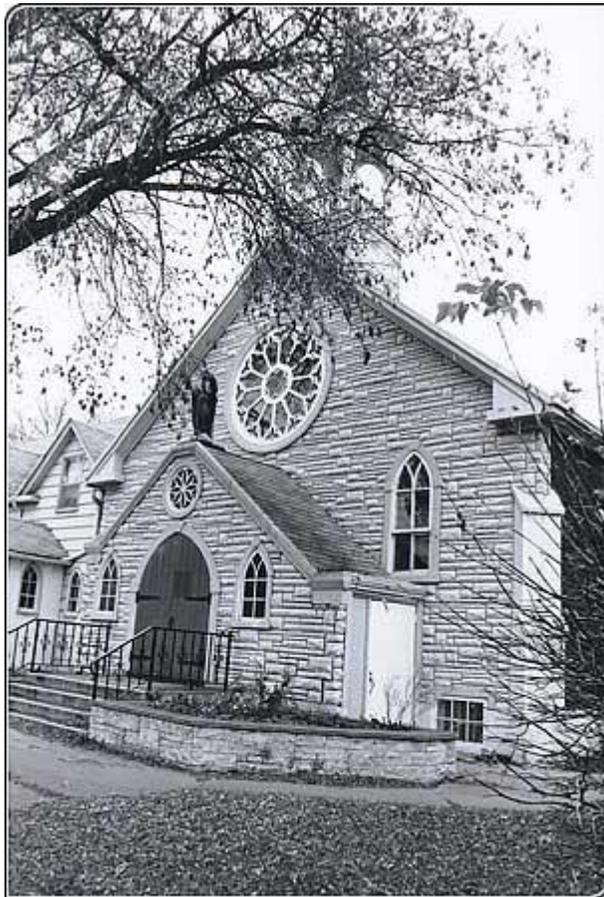
La Fanfare de la Cité de Saint-Boniface



La Fanfare de la Cité de Saint-Boniface, sous la direction de Nicolas Piroton, à droite, succède en 1910 à la fanfare La Lyre, fondée six ans auparavant. Composée surtout de Belges, elle est surnommée « la fanfare des Belges ». La Fanfare de la Cité présente des concerts de façon régulière au Club belge, ainsi que des spectacles deux fois par année : le jour de l'An, et le dimanche le plus rapproché du 21 juillet, fête de l'indépendance belge. Elle participe aussi à des événements spéciaux et des défilés tels que celui-ci.

Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Collection générale de la SHSB, SHSB 16621

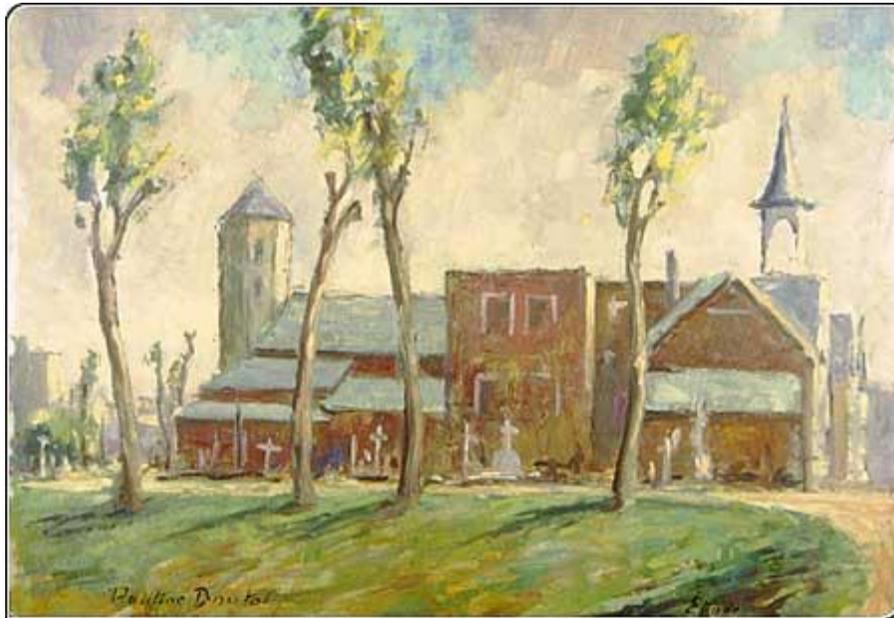
L'église Sacré-Cœur des Belges



L'église Sacré-Cœur des Belges en 1994, peu avant sa démolition.

ASHSB, Archives de La Liberté (photo parue dans l'édition du 28 octobre au 4 novembre 1994, p.23), SHSB 50797

L'église et le cimetière de la paroisse Sacré-Cœur des Belges à Saint-Boniface



L'église et le cimetière de la paroisse Sacré-Cœur des Belges à Saint-Boniface. Le lieu paisible est représenté dans cette peinture intitulée « Cimetière belge Saint-Boniface » de l'artiste manitobaine d'origine bretonne, Pauline Boutal. Le cimetière belge situé près de la rivière Seine est le lieu de repos de la plupart des Belges de Saint-Boniface et des environs.

Musée de Saint-Boniface, Pauline Boutal, « Cimetière belge St Boniface vers 1950 Étude » AA-97

Archers belges de Sainte-Amélie



Le premier groupe d'archers belges de Sainte-Amélie se rendent à Saint-Boniface pour une compétition de tir à la perche en 1927.

Photo reproduite de la brochure 1926-1976 50th Anniversary, Ste. Rose and Ste. Amélie Archery Club, 1976, p.7

La grotte Notre-Dame-de-Lourdes



La grotte Notre-Dame-de-Lourdes, réplique exacte de la grotte de Lourdes en France, est érigée en 1936 sur le bord de la rivière Seine par les Pères Capucins, qui ont la charge de l'église Sacré-Cœur des Belges à Saint-Boniface. La grotte devient un lieu touristique et de pèlerinage très important. Les inondations fréquentes de la Seine, les intempéries et le vandalisme causent des dégâts irréparables, et la grotte est démolie à l'été de 1965.

Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Fonds du Musée de Saint-Boniface, MSB 504

Le Club belge en 1955



Le Club belge en 1955. Fondé en 1905 pour assister les immigrants belges qui arrivent en grand nombre au Manitoba, le club Belge se réunit d'abord dans une salle à Winnipeg. En 1907, le club acquiert une propriété au 407 boulevard Provencher à Saint-Boniface, où habitent la plupart des Belges, et on y construit l'édifice actuel. Une succursale est ouverte à Saint-Rose-du-Lac en 1939.

Photo reproduite de la brochure The Belgian Club Celebrates Centennial Week February 11 to 16, 1974, A Salute to Winnipeg, p. 13

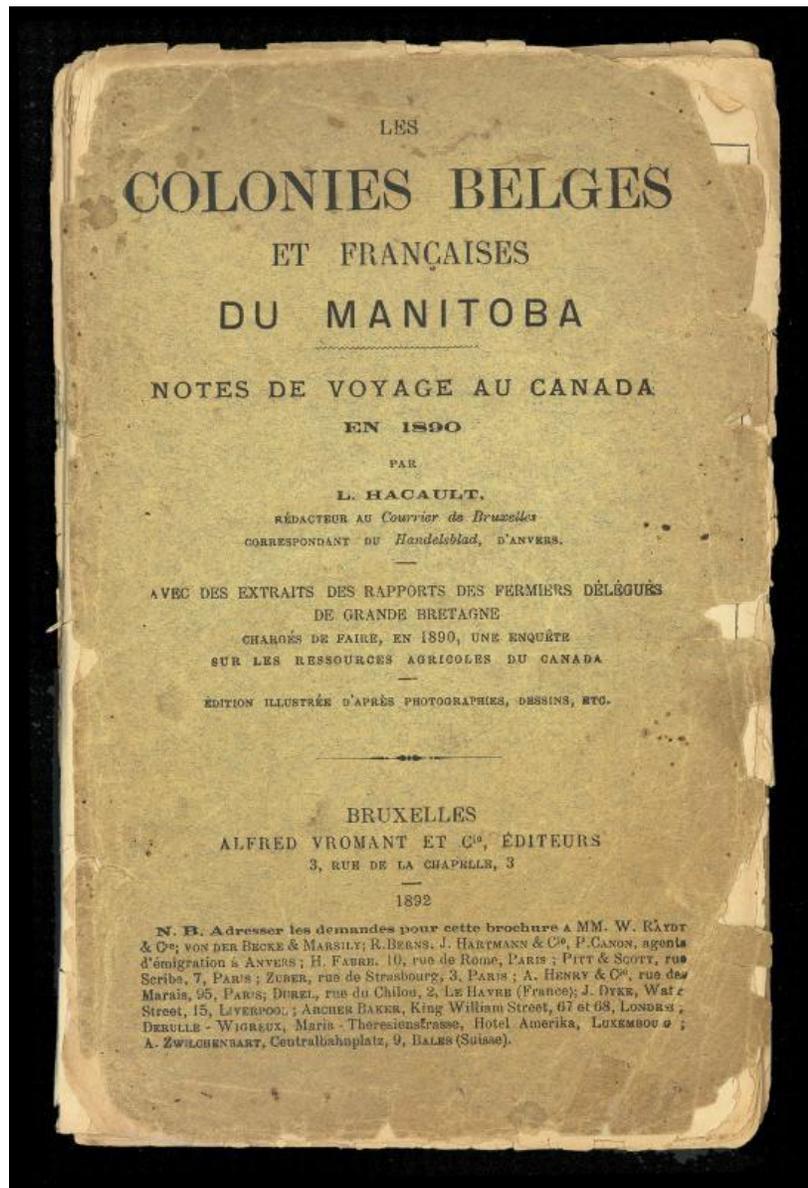
L'édifice de la Belgian Credit Union



L'édifice de la Belgian Credit Union, au 387 boulevard Provencher à Saint-Boniface, en 1975.

Photo en couverture de Belgian Credit Union Limited : 1939-1975 Souvenir History of the credit Union, programme souvenir de l'ouverture du nouvel édifice au 387 boulevard Provencher le 25 juin 1975

Le livre «Les colonies belges et françaises du Manitoba: notes de voyage au Canada en 1890»



Le livre *Les colonies belges et françaises du Manitoba: notes de voyage au Canada en 1890* par Louis Hacault, publié en 1892.

Consultez une [copie numérisée du livre](#) sur le site Web Peel's Prairie Province de l'Université de l'Alberta.

Une lettre de Marie Baudoux du 26 septembre 1911

Bruxelles le 26 Septembre 1911

Mon cher Époux mon fils
bien aimé.

Enfin le temps est arrivé
je prends le bateau le 28
je suis à Bruxelles chez Jean
je prends le train cet après
midi pour Auvers afin
d'avoir le temps nécessaire pour
arranger tout mes petits affaires.
Je ne serai pas seule pour
voyager la belle fille du Devis
de la rue du Roguet part en
même temps que moi pour
Moubrial au elle va rejoindre
son mari qui est maçon
Ce sera toujours une tristesse
je vous écrirai aussitôt

mon débarquement à
Montreal, et je ferai tout
comme vous m'avez enseigné
N'achète pas de meubles tant
que je ne suis pas là car j'ai
du en conserver que je n'ai
pas pu vendre
Prends la machine à coudre
car j'ai vendu la mienne
En attendant le bonheur
J'éto d'avant bras je t'embrasse
comme je vous aime
Femme et maman chère
So Marie
Maurice Baudouin Kelly

Après le départ de son époux pour le Canada au printemps de 1911, Marie Baudoux demeure en Belgique avec ses trois plus jeunes enfants afin de liquider les biens de la famille et faire les préparatifs avant d'entreprendre la traversée à son pays d'adoption. Dans cette lettre en date du 26 septembre 1911, écrite à Bruxelles, Marie Baudoux revoit les derniers détails du voyage qui réunira la famille à Hague, en Saskatchewan.

Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Fonds Maurice Baudoux, Correspondance famille Baudoux, Lettre de Marie Baudoux à Norbert Baudoux, Bruxelles, 26 septembre 1911, 200/437/018

L'inauguration du monument commémoratif aux soldats canadiens d'origine belge - 1938

Aux soldats belges morts pour la patrie



Le ministre de Belgique à Ottawa dévoile à Saint-Boniface un monument aux soldats belges morts pendant la Grande Guerre.

Samedi après-midi, le Baron Robert Silvercrux, ministre de Belgique à Ottawa, a dévoilé sur l'avenue Provencher, à Saint-Boniface, un monument aux soldats belges de l'Ouest morts pendant la grande guerre. Avant la cérémonie, une réception a eu lieu au Club Belge, situé tout à côté.

"Ce monument, a dit le Baron Silvercrux, proclamera le courage et la constance des Canadiens qui vinrent généreusement au secours de la Belgique. Il rendra justice à l'affection et au respect demeurés si vifs pour les Belges et les Canadiens tombés ensemble.

"Ce monument symbolisera réellement l'amitié entre la Belgique et le Canada, une camaraderie née sur les champs de bataille, devenue aujourd'hui une camaraderie de paix et pour la paix".

Après avoir loué le roi Albert, souverain de l'héroïque nation pendant la guerre, le ministre a ajouté: "Nous traversons des temps d'épreuve pour les âmes humaines. Le monde est troublé, le ciel paraît noir, les nuages bas. Que ce monument soit une inspiration pour nous tous et pour les générations à venir, car le progrès de l'humanité ne peut s'accomplir que par le développement des valeurs spirituelles."

À la suite du dévoilement, le R. P. Damas Van Dyck, curé de la paroisse belge de Saint-Boniface, a béni le monument.

La province était représentée par l'hon. W.J. Tomper, lieutenant-gouverneur. Les vétérans belges et des soldats de l'infanterie légère du régiment de la Princesse Patricia composaient la garde d'honneur.

HITLER A POUR AINSI DIRE OBTENU TOUT CE QU'IL EXIGEAIT

C'est ce qui ressort d'un parallèle entre ses demandes et ce que lui a garanti l'accord signé à Munich.

Voici un parallèle entre ce qu'exigent les soldats ou policiers allemands "qui ont Hitler et ce qu'il a obtenu en échange: un défilé militaire l'après-midi du 30

Cet article tiré de La Liberté parle de l'inauguration en 1938 d'un monument commémoratif aux soldats canadiens d'origine belge morts dans la Première Guerre mondiale. Le monument, œuvre du sculpteur Hubert Garnier, domine toujours le boulevard Provencher devant le Club belge à Saint-Boniface.

« Aux Belges morts pour la patrie », La Liberté, le 5 octobre 1938, p. 1

L'Appel du Grand Nord de André Castelein de la Lande

L'Appel du Grand Nord par André Castelein de la Lande, Bruges, Belgique, Librairie de l'oeuvre Saint-Charles, 1938, 107p.

Évêques canadiens belges

Le texte de Denise Robillard a été publié dans le *Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface*.

"Des Ursulines de Belgique en Manitoba"

Cet article paru dans les Cloches de Saint-Boniface qualifie de presque miraculeux le fait que le curé de Bruxelles, l'abbé Heynen, ait réussi à amener quatre religieuses Ursulines belges au Canada en août 1914, alors que les Allemands venaient d'envahir la Belgique.

« Des Ursulines de Belgique en Manitoba », Les Cloches de Saint-Boniface, vol. 13, no 22, 15 novembre 1914, p. 265-6

Liens

Voir : *Les Belges au Manitoba : lettres authentiques de colons belges au Manitoba, faisant connaître le résultat de leurs exploitations agricoles, et donnant une appréciation sur certains avantages qu'offre le pays*, [copie disponible sur le site du Projet Peel](#).